

ECHANGES CULTURELS ET VIE HOSPITALIÈRE

Du symbole chez les Grecs anciens aux services dans les CHU. une longue et lente histoire des objets échangés peut juste être évoquées ici parmi ceux qui ont mission de transmettre la culture à travers la lecture publique.

Symbole de la culture échangée, les livres sont encore les traces les plus vivantes de ce qui s'échange si difficilement aujourd'hui ; les traces d'une histoire passée, présente et future d'institutions complexes devenues les forteresses des techniques nouvelles.

Diffuser au cœur de l'hôpital des informations « de loisirs », c'est mettre le chariot des livres dans le rail hospitalier ; c'est côtoyer avec ces chariots les chariots des malades ou des matériels pour les traiter. C'est aussi côtoyer des malades avides de comprendre ce qui se passe dans cet hôpital, des professionnels avides de combattre leur isolement professionnel. C'est rencontrer sur ces chemins des bibliothèques de professionnels plus ou moins organisées, plus ou moins proches des malades et de leurs besoins, plus ou moins proches des différents professionnels eux-mêmes : biologistes, équipes soignantes, pharmaciens, médecins, administrateurs, psychologues et autres, tous en quête de documentation se côtoient dans les couloirs hospitaliers en quête de leurs bibliothèques encore trop dispersées.

Objets d'échanges et de culture, les livres et les bibliothèques n'ont finalement peut-être pas encore contribué autant qu'ils le pourraient à cette formation culturelle qui est à la base de toute formation et culture professionnelle.

Alors pourquoi ne pas rêver à ce qui déjà par-ci par-là se met en place et fonctionne ? Pourquoi ne pas espérer que la porte de la bibliothèque des malades à l'hôpital soit une porte toujours ouverte sur d'autres portes donnant accès à ces multiples sources d'informations de tous genres ? Pourquoi la porte de la bibliothèque de lecture publique n'aiderait pas les usagers de l'hôpital à trouver les moyens de comprendre un peu mieux ce qui se passe dans ces hôpitaux ? Les maladies et les morts des uns, les gestions et les sciences des autres, les pratiques et les questions de tous s'échangeraient entre les uns et les autres, entre ceux concernés par les informations qu'ils recherchent.

Structure d'accueil du malade, la Bibliothèque de Lecture Publique doit s'enraciner non pas tant dans le loisir qui a une résonance d'oisiveté, mais dans la culture qui permet l'échange. Une telle expérience s'initie à l'A.P. de Paris. Le manque de structures de bibliothèques hospitalières professionnelles, le manque de professionnels du traitement documentaire, les besoins d'informations et d'ouverture, les besoins d'une pédagogie concertée nous laissent penser que la Bibliothèque de Lecture Publique peut être un des meilleurs supports ou piliers sur lequel élaborer une bibliothèque hospitalière intégrée : intégrant les différents besoins d'information dans un hôpital et de l'hôpital dans sa cité.

Claire Ambroselli
Directeur scientifique de la Bibliothèque
médicale de l'Association pour
le développement de la documentation
médicale dans les hôpitaux de Paris.